

Intervention débat général 140^e Assemblée de DOHA – 9 avril 2019
FRANCE – M. **Hubert Julien-Lafferrière**, chef de délégation

À la fin du 19^{ème} siècle certains professaient, beaucoup espéraient la fin des conflits et la -la généralisation des démocraties libérales et de l'Etat de droit.

Or, dans chacun de nos continents les conflits sont présents, la démocratie et l'universalisme sont menacés par les intolérances et le rejet de l'autre. La cause en est presque toujours l'obscurantisme, lui-même fruit de l'absence d'éducation ... La bonne nouvelle c'est que nous connaissons la réponse : l'Education pour toutes et tous ! Et c'est donc affaire de volonté politique !

Écoutons la grande anthropologue Françoise Héritier qui, avant de s'éteindre il a bientôt deux ans s'exprimait ainsi : « la seule manière de sortir de la violence consisterait à prendre conscience des mécanismes de répulsion, d'exclusion, de haine ou encore de mépris afin de les réduire à néant grâce à une éducation de l'enfant relayée par tous ».

Comme en écho à ces propos de Malala Yousafzai. Malala qui se bat au Pakistan pour l'éducation des filles, que des extrémistes talibans ont tenté d'assassiner et qui a déclaré, après avoir survécu à cette tentative d'assassinat : « Je souhaite l'éducation pour les fils et les filles des talibans, des terroristes, des extrémistes, et je n'ai aucune haine pour le taliban qui tenta de me tuer ».

Les mots plutôt que les armes, l'éducation pour toutes et tous : voilà ce qui doit être au cœur des priorités de la communauté internationale et donc de nos parlements.

Au cœur de la solidarité entre les Nations aussi !

À l'heure où certains, dont la première puissance mondiale, veulent faire reculer cette belle avancée du 20^{ème} siècle qu'est la solidarité internationale.

Comment ne pas voir que, face à la mondialisation des risques (insécurité internationale et terrorisme, réchauffement climatique, interconnexions de nos économies et donc des crises économiques et financières, grandes pandémies, migrations), comment ne pas voir que nous avons besoin de plus de solidarité entre les peuples ?

La France a décidé d'augmenter de 50% son aide publique au développement d'ici 3 ans (+ 5Md€). Et c'est sur l'éducation, et plus particulièrement sur

l'éducation des jeunes filles, que le Président Macron souhaite concentrer une part très importante de cette Aide Publique au Développement.

C'est d'ailleurs sur des mesures d'égalité à l'école qu'il a ouvert son mandat car c'est avec toujours plus d'éducation qu'une société s'érige, progresse et perdure dans le temps et dans la paix.

L'une des grandes injustices de notre temps tient à ce que plus de la moitié de l'humanité connaît davantage d'entraves et doit davantage lutter pour avoir accès à l'éducation.

Les femmes du monde d'abord, qui subissent cette première violence d'un accès inégal à l'éducation, à la formation et bien souvent à des inégalités de salaires très importantes.

Alors mobilisons nos parlements respectifs pour que cette priorité irrigue nos décisions et en même temps qu'elle soit au cœur de nos politiques de solidarité internationale.

J'étais il y a 15 jours au Mali. Les budgets sociaux (Éducation, Santé) sont en baisse au profit des dépenses de sécurité tant la menace terroriste est forte au Nord.

Mais je le disais en introduction de mes propos, le terrorisme se nourrit de l'obscurantisme qui lui-même est le fruit du manque d'Éducation. Il faut donc en même temps assurer la sécurité aujourd'hui et prévenir les dérives obscurantistes par l'Éducation !

Et pour assurer ce « en même temps », au Mali comme dans l'ensemble des pays du Sahel, et au-delà, il faut plus de solidarité internationale.

Aujourd'hui une nouvelle menace, pas si nouvelle d'ailleurs, pèse sur notre capacité à construire la paix, et le développement. Je veux parler bien sûr du dérèglement climatique. Les perspectives les plus optimistes laisse penser que nous allons devoir affronter des périls sans précédent pour nos sociétés si nous ne prenons pas des décisions rapides, radicales et partagées concernant l'avenir de notre planète.

Je ne vous ferais pas l'affront ici de vous décrire à nouveau l'urgence de la situation, ni les périls qui en découlent pour nous tous.

Il y a donc l'urgence de notre responsabilité collective à agir pour les générations futures.

Mais il y a aussi l'impératif de faire évoluer nos comportements, nos modes de production et de consommation, notre manière de considérer notre place face à la nature.

Là encore c'est par l'éducation que nous réussirons à transformer les comportements humains.

De même que les ODD sont pour chacune de nos politiques publiques un cadre indispensable, l'exigence du développement durable doit être présente comme un fil conducteur de toute action éducative et de formation : le temps de la sensibilisation est dépassé.

C'est en tout cas ce que nous dit avec force Greta Thunberg.

N'est ce pas l'éducation qui permet à cette adolescente de 16 ans, de nous mettre en garde contre nos excès et de nous exhorter à « paniquer » et à changer notre modèle de développement ?

« Notre maison est en feu, dit-elle. Et elle continue ainsi : Résoudre la crise climatique est le plus grand et le plus difficile défi que l'homo sapiens n'ait jamais eu à affronter.

Pourtant, la solution est si simple que même un petit enfant peut la comprendre : nous devons stopper les émissions de gaz à effet de serre. Certains disent qu'il ne faut pas prendre la voie de l'activisme, que nous devrions laisser cela aux politiciens et juste voter pour des changements. Mais que faire quand il n'y a pas de volonté politique ? Que faire quand les politiques nécessaires ne sont mises en œuvre nulle part ? Les adultes répètent sans cesse qu'ils ont une dette envers les jeunes, qu'il faut leur donner de l'espoir. Mais je ne veux pas de votre espoir. Je ne veux pas que vous soyez plein d'espoir. Je veux que vous paniquiez. Je veux que vous ressentiez la peur que je ressens tous les jours. Et je veux que vous agissiez. Je veux que vous agissiez comme vous le feriez en cas de crise. Je veux que vous agissiez comme si la maison était en feu. Car c'est le cas ».

Les parlements du monde ont donc un rôle primordial et une responsabilité très lourde. Celle de mettre en œuvre et d'exhorter les Etats de mettre en œuvre

l'ODD 4 : Assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie

Mais vous l'avez compris dans mon propos l'ensemble des ODD, et donc la survie de notre humanité procèdent de celui-ci.

Je conclus en citant Nelson Mandela : « L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde ».